

manifestement de la fin du XVIII<sup>e</sup>. Elle a été bien sûr remaniée, et au siècle dernier elle était flanquée à l'est et à l'ouest de tourelles carrées. Actuellement elle est habitée par M. et Mme Jacques de Mé

Charenay. Une chapelle de style gothique bâtie en 1848 se trouve à 1 km au Nord-Est de St Didier, près du château de Charenay. Cette chapelle renferme outre un autel remarquable par ses sculptures, une belle statue en marbre de St Gabriel, patron de la chapelle. Aujourd'hui la chapelle ne sert plus qu'à l'heure, le propriétaire en vendant, a enlevé la statue et a fait monter l'autel à l'église. Sous la chapelle se trouve un crypte dans laquelle reposaient les corps de M. et Mme de Martenne qui l'avaient élevée, ils ont été transférés au cimetière paroissial qui se trouve depuis 1840, à environ 300m de l'église. Le château de Charenay était un joli édifice flanqué de 2 pavillons et de 2 tours. Derrière le corps principal du bâtiment a été construite une énorme, mais riche tour, percée de nombreuses fenêtres, et surmontée d'un pavillon élégant. De cette tour, a été construit un escalier monumental, de style gothique, orné de très nombreuses colonnettes, surmontées de chapiteaux tous différents. Charenay formait autrefois avec ses dépendances, une seigneurie de la justice de la manance de l'évêché d'Autun. Hervé de Dony comte de Nevers, dont elle relevait en arrière-fief, à cause de la châtellenie de Suzy, en fit aveu à l'évêque Gautier I en 1209. Elle comprenait le bourg de St Didier où se rendaient les exhalys de sa haute justice. Jean de Charenay, seigneur du lieu, fut parti au siège de château-Blinon et laissa ce fief à Hugues son fils aîné, qui en jouissait en 1449. Il passa de la suite à la famille Berger d'Autun qui en prenait possession. George d'Alaric Berger, de Charenay fut évêque de Montpellier, René Berger en était seigneur en 1706. Cette terre entra, quelques années après, dans la maison André, dont une blanche en portait